

Culture

Chez nos voisins du Pays Basque



Un moyen format de Yahne Le Toumelin à découvrir à la crypte Sainte-Eugénie. reproduction Manex BARACE

INFO-LANDES

Biarritz : une exposition contre l'oubli d'une artiste majeure de l'abstraction

Une rétrospective de Yahne Le Toumelin, centenaire l'an prochain, pionnière de l'abstraction au talent reconnu mais artiste oubliée, est présentée jusqu'au 16 octobre à la crypte Sainte-Eugénie de Biarritz. Sur un coup de tête (prémédité) elle avait tout abandonné alors qu'une exposition lui était consacrée à Paris, le jour du vernissage, pour partir se ressourcer en Inde d'où elle est revenue nonne bouddhiste quelques années plus tard. Elle a connu et côtoyé les plus grands noms des artistes, peintres et écrivains.

Afin d'éviter que son nom ne tombe dans l'oubli, sa famille a souhaité redonner toute sa place à l'œuvre de leur mère à l'occasion d'une exposition rétrospective réunissant une soixantaine d'œuvres de diverses époques intitulée « Le Piéton de Paris / Mère de l'abstraction » à Biarritz. Les coupures de presse « Le Piéton de Paris » - son pseudonyme - nom d'une chronique hebdomadaire dans Le Nouvel Observateur (fin 1950, début 1960) révèlent une autre facette, celle d'une critique d'art : une vision sans concession sur le marché de l'art de l'époque.

Née en 1923, Yanne Le Toumelin fut élève du célèbre peintre André Lhote. Dans son atelier, elle y avait rencontré Henri Cartier Bresson. A ses débuts, son style s'apparentait au cubisme classique de son maître. Aspirant à se perfectionner, elle passa des certificats d'histoire de l'art à

l'Institut d'art et d'archéologie et étudiait avec délectation les miniatures.

En 1945, elle rencontra Jean-François Ricard (qui prit plus tard, pour nom de plume, Revel). Le couple eut deux enfants, Ève et Matthieu Ricard. Yahne Le Toumelin s'est illustrée aux côtés de grands noms tels que Cocteau, André Breton qui exposa ses œuvres en 1957 dans sa galerie A l'Etoile scellée. Elle côtoie ensuite Pierre Soulages, Zao Wou- Ki et Pierrette Bloch dans les années 50 et 60. Suite à ces dernières rencontres, elle se lança sur de grandes toiles dans l'abstraction lyrique en faisant « chanter les couleurs ». En 1965, le musée d'Art moderne de Paris lui acheta deux grands tableaux. Contrairement à son grand ami Pierre Soulages qui ne jurait que par le noir, Yahne Le Toumelin utilisait les couleurs à l'envi dans ses tableaux. « C'était une grande coloriste ! Elle s'est tout permis : des bleus les plus fous aux outremer, aux oranges. Elle s'est offert les plus beaux voyages dans ce monde-là. Elle faisait apparaître la lumière, le rire du ciel, comme l'explique son genre.

L'artiste partit en Inde où elle devint nonne. Installée à Darjeeling de 1969 à 1975, l'argent qu'elle récoltait de la vente de ses toiles finançait des œuvres caritatives, notamment des enfants de l'Himalaya.

Yahne le Toumelin vit aujourd'hui retirée auprès de ses maîtres spirituels et amis en Dordogne, où elle continue de peindre. Sa dernière exposition datait de 2016 (Bordeaux).

Exposition « Le Piéton de Paris, Mère de l'Abstraction »,

jusqu'au 16 octobre 2022 à la crypte Saine-Eugénie de 14h30 à 19 heures. Ouvert tous les jours sauf mardi. Entrée libre.

Silence, on tourne !

Le cinéma fait aussi sa rentrée et de nouveaux tournages donneront un coup de projecteur sur le droit des femmes. C'est en Béarn Pays basque que les productions de 4 séries, 1 long-métrage et 1 téléfilm ont décidé de se poser cet automne pour tourner leurs projets, accompagnés par l'Agence du Film Béarn Pays basque.

Parmi ces productions, nous retrouvons notamment deux productions espagnoles l'une Moriarte Irusoin pour Disney + sur la série « Balenciaga », traitant de la vie du célèbre couturier originaire de Getaria. La seconde Globomedia tourne la série « Las Pelotaris » : trois joueuses de pelote affrontent le pouvoir établi et défient une société conservatrice. L'équipe est venue à Biarritz et a terminé ses prises de vue.

Deux autres productions font la part belle aux femmes.

Le long métrage « A la frontière » de Silvia Munt, une coproduction avec la production locale « La fidèle production ». Ce projet revient sur la lutte pour les droits des femmes en Espagne en 1976 et notamment pour l'accès à un avortement légal.

La série « filles de feu » de Kwai Productions, une saga de femmes, de sorcières pendant la période de l'Inquisition arrive au pays basque en octobre.

Cette dernière sera suivie par « Laura Miller » série TF1 en tournage début novembre au Pays



La crypte Sainte-Eugénie redonne sa place à une grande plasticienne quelque peu oubliée. Manex BARACE

basque. Dès le 26 septembre, le Béarn, Pau, Sauveterre et Oloron-Sainte-Marie ont accueilli le tournage du téléfilm « Meurtre en Béarn », par Zadig production.

Envie de « figurer » ? Retrouvez toutes les offres officielles de casting directement sur la page Facebook de l'Agence du Film64 : <https://www.facebook.com/agencedufilm64/>

Le cinéma offre une belle opportunité pour dynamiser l'attractivité du territoire et l'activité économique. Les chiffres parlent : 1 € investi sous forme de soutien génère entre 2 et 13 € de dépenses locales ; 200 000€, c'est le montant quotidien moyen de dépenses locales d'un tournage en frais de transports, régie et d'hébergement en hôtel.

Confiée par le Département à l'Agence Départementale du Tourisme 64 (ADT64), la mission d'accueil des tournages conduite par l'Agence du Film a pour objectif de promouvoir le Béarn et le Pays basque comme terre de tournages et d'accompagner les productions dans les phases de pré-repérages de décors, de mise en relation avec les prestataires locaux, de demandes d'autorisation de tournage...

En 4 ans, l'Agence du Film compte à son actif l'accompagnement de 131 tournages, tous types de projets confondus (séries, longs métrages, fictions, documentaires, courts-métrages, clips et publicités...) et participe à env. 10 festivals/an (<https://agencedufilm64.com/tournages-accompagnes/>). L'Agence, partenaire des ré-

seaux CNC- Film France (national) et ALCA (régional), a également mené un travail de référencement local des professionnels de l'audiovisuel 230 répertoire, des lieux pouvant servir de décors- plus de 600 décors en base.

Meeting aérien à Saint-Jean-de-Luz

Retour du meeting aérien dimanche 2 octobre, à la fois une institution et une nouveauté. Contrairement aux années passées la Patrouille de France ne sera pas présente cette année. Après un 25e meeting aérien au programme exceptionnel l'an passé, rendez-vous cette année de nouveau pour un spectacle époustouflant au-dessus de la baie de Saint-Jean-de-Luz.

Au programme à partir de 15 heures : démonstrations aériennes du Rafale Solo Display, de l'équipe de Voltige et des parachutistes de l'Armée de l'Air et de l'Espace, et des parachutistes du 1er RPIMA de Bayonne. Simulation de sauvetage en mer par l'hélicoptère de la Gendarmerie Aérienne et les équipes de la SNSM locale.

Nouveauté cette année avec la présence de l'hélicoptère EC120 Colibri qui viendra présenter son show aérien.

Miñan, nouvel outil digital pour apprendre la langue basque

Au départ il existe un livre écrit par le bertsulari Amets Arzallus et Ibrahim Baldé intitulé « Miñan ». Il s'agit d'une histoire de rencontre entre un homme provenant de Guinée et cher-

chant à traverser la frontière à Irun, et le plurilinguisme d'un parcours vécu en langue peulh (langue parlée en Afrique de l'ouest), raconté en français et écrit en basque, indiquent les auteurs. Onze chapitres du livre ont été utilisés pour créer onze parcours pédagogiques, tout en conservant un fil rouge qui permet de comprendre l'histoire.

Le site internet de support est en langue basque » mais suffisamment accessible aux niveaux des personnes auxquels il est destiné. Une sorte de bulle basco-phonie « est-il précisé. Le site est accessible à tous, gratuitement et sans inscription, mis en place dans le cadre des projets transfrontaliers menés par l'Euro-région Aquitaine-Euskadi-Navarre et l'Office public de la langue basque.

www.elantzen.eus/minan

Toujours plus vieux !

Un fragment de visage d'un être humain dont l'âge est estimé à 1,4 millions d'années a été découvert sur le site d'Atapuerca (situé entre Burgos et Logroño) sur les anciens territoires de peuplement basque. Ce morceau de visage trouvé dans une couche de terre datant de cette époque doit maintenant être étudié et daté officiellement par le centre de recherches de Burgos. Il pourrait s'agir du plus vieux fossile humain trouvé à ce jour en Europe et pourrait correspondre à l'Homo Antecessor découvert pour la première fois en 1990 et ferait donc partie des premières populations à avoir colonisé l'Europe.

Manex BARACE



Attendu et apprécié, le meeting aérien de Saint-Jean-de-Luz, ce dimanche après-midi. DR



Yahne Le Toumelin, photo réalisée le 5 août 2014 par son fils Matthieu Ricard. MATHIEU RICARD



Un fossile humain vieux de 1,4 million d'année découvert sur le site d'Atapuerca (Burgos). Manex BARACE